

parce que nous avons reproduit l'enthousiaste apologie qu'il a faite des révolutionnaires de 37 et 38, qu'il appelait complaisamment "de grands patriotes, des héros, des martyrs qui s'étaient sacrifiés pour le rachat de nos libertés politiques," et que nous l'en avons blâmé. Il nous traite de "calomniateur, de journal qui jette du venin, d'organe tory, orangiste, etc., etc.

"Toute cette colère, toutes ces injures ne prouvent qu'une chose, c'est que le rédacteur de l'*Étendard* n'a pas de bonnes raisons et qu'il n'est pas poli.

"Mais le curieux de la chose, c'est l'excuse qu'il donne pour son immorale apologie. Pour se disculper, il n'a rien trouvé de mieux à nous dire, si ce n'est que l'article incriminé ne faisait pas partie de son éditorial, et qu'il a été publié dans les colonnes de son journal, destinées aux nouvelles."

---

Le 27 de février dernier, 1889, le journal *Le Monde* publiait ce qui suit :

"LE MONDE.

"Montréal, 27 février 1889.

"Le *Club National* de Montréal prépare pour samedi prochain une séance extraordinaire et éclatante pour chanter les patriotes de la révolte de 1837.

"On ferait mieux, à cette occasion, de relire aux jeunes gens qui forment partie de cette association, les paroles pleines de bon sens et de vérité de Monseigneur Larigue publiées à cette époque contre la révolte et en faveur du respect et de la soumission que l'on doit au pouvoir établi."

---